

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Fraternité - La pierre de touche



Jacqueline Cuche
Strasbourg

Lire le Mp3

Texte biblique

Ne pas choquer son frère

1 Corinthiens 8, 9-13

Mais prenez garde que l'usage de votre droit ne soit une occasion de chute pour les faibles. En effet, si l'un d'eux te voit, toi qui as cette connaissance, attablé dans le temple d'une idole, cet homme qui a la conscience faible ne sera-t-il pas encouragé à manger de la viande offerte aux idoles ? Et la connaissance que tu as va faire périr le faible, ce frère pour qui le Christ est mort. Ainsi, en péchant contre vos frères, et en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre le Christ lui-même. C'est pourquoi, si une question d'aliments doit faire tomber mon frère, je ne mangerai plus jamais de viande, pour ne pas faire tomber mon frère.

La pierre de touche

Le souci du frère, l'attention à sa faiblesse, à sa capacité de compréhension, doivent toujours guider le disciple du Christ, lui qui durant sa vie sur terre a toujours eu le souci des faibles, des petits, des enfants, des marginaux.

Ainsi, Paul nous donne en exemple le problème des aliments sacrifiés aux idoles. Leur consommation posait question aux premiers chrétiens venus du paganisme ou risquait d'être mal interprétée. Ne serait-elle pas perçue comme un assentiment à ce culte des idoles, une volonté de communier avec elles ? Car alors, de nombreux sacrifices étaient offerts dans le temple de Jérusalem pour traduire la volonté de communier avec le Dieu d'Israël, du moins de « s'approcher » de lui. Rappelons que le mot hébreu, korban, qui désigne le sacrifice, vient justement d'une racine signifiant se rapprocher.

Paul tranche la question de façon catégorique, en suivant le Christ, son modèle : l'attention au petit et au faible, affirme-t-il, doit être la pierre de touche de tout comportement.

Qu'en est-il pour nous, aujourd'hui ? Nos choix et nos paroles sont-ils toujours guidés par le même souci ? Veillons-nous à ne dire à l'autre, à celui que nous savons fragile, que ce qu'il est capable de porter ? Et nous efforçons-nous de faire entrer dans une meilleure compréhension du christianisme ceux qui, par ignorance et non par mauvaise intention, le critiquent ou le dédaignent ?

Pécher contre ses frères, et surtout contre le petit, dont la conscience « est faible », c'est pécher contre le Christ lui-même, nous dit Paul. Nous savons bien quelle parole Jésus nous adressera, lorsque nous serons face à lui : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »*

Puisse la « connaissance » que, sans aucun mérite de notre part, nous avons reçue, au lieu de nous éloigner de nos frères, nous pousse à nous en sentir encore plus responsables !

** Évangile selon Matthieu 25, 40.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible